GAZETTE DE LA FLASH 103 BASE AERIENNE 103

N° 4
1er AOUT 1965

Cérémonies

Ce sont trois cérémonies successives qui se sont déroulées le vendredi 4 juin 1965 sur la Base.

Ce fut d'abord la tratitionnelle cérémonie des couleurs qui, rehaussée par la présence de la fanfare de la 2° région aérienne, rassemble sur la place d'Armes la totalité du personnel de la Base.

Puis eût lieu ensuite, sur la piste, face au P.C. Escadre, la présentation au Drapeau des recrues du contingent 65/3 Air.

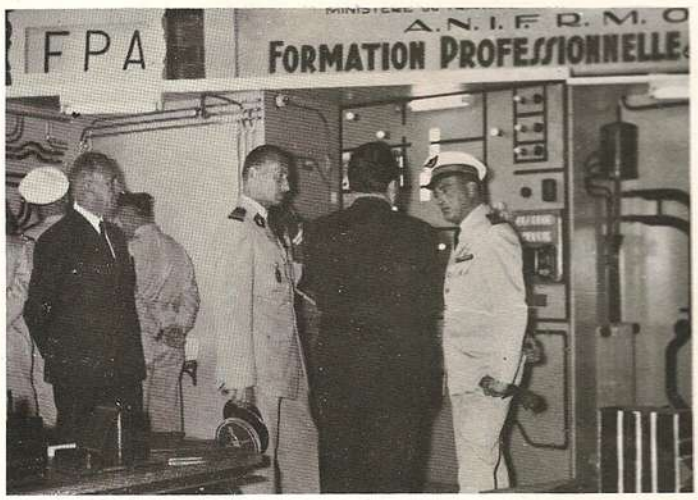
Le colonel Bret remit ensuite les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur aux capitaines de réserve Charbonnier et Charles, et ceux de la médaille militaire aux adjudants-chefs François, Gaudion, Lacroix, Lannoy, Puyo Seffet et Tondeur, aux adjudants Boyer, Charbonnier, Che Herpin, Jouffreau, Leleu, Sansilvestri, Valin, et Via ainsi qu'un sergent-chef Osnanski.

Précédées de la fanfare de la 2ème Région Aérienne, les troupes défilèrent ensuite aux ordres du capitaine Godin Commandant le Centre d'Instruction Militaire.

En fin de matinée, le général Bouvarre Commandant la 2ème Région aérienne, accueilli à sa descente par le Colonel Bret, inaugura les nouveaux locaux du Contrôle local d'aéro-irome.

EXPOSITION F. P. A.

Le 2 juillet dernier, le Commandant Couteaux commandant par intérim la Base Aérienne 103 inaugurait, en compagnie de nombreuses personnalités régionales, une exposition. Elle avait pour thème la formation professionnelle des adultes (F.P.A.). Des travaux de fin de stage étaient exposés, des films et une documentation abondante ont été présentés. Cette exposition est un exemple de l'effort des Armées en matière de promotion sociale.



Les ministères du travail, de l'éducation nationale et des Armées s'associent pour vous informer et vous conseiller sur les possibilités de promotion. Vous savez désormais, qu'après votre service militaire, une possibilité vous est offerte d'apprendre un métier ou de devenir technicien grâce à des stages de six à douze mois, payés par l'Etat et sans aucun engagement. Votre Officier-conseil peut vous donner la documentation et les conseils que vous désirez. Vous qui pensez à tout, à votre vie civile préparez là dès maintenant.

équipement ménager
radio - télévision

sapen

10, Mail St-Martin - **CAMBRAI**

•

accorde au personnel de la B. A. 103 les plus fortes remises de la région.

Choisissez votre réfrigérateur dans notre gamme incomparable

BOSCH - BRANDT - INDESIT
IGNIS - VIVA

et bien entendu FRIGEAVIA,
PRODUCTION SUD-AVIATION

Service après vente assuré par nos techniciens.

Garantie totale

Coup d'œil sur la salle d'approche

Le vendredi 4 juin, sous la présidence du Général BOUVARRE accompagné du Colonel BRET, des Commandants d'Unités et Chefs de services de la Base a eu lieu l'inauguration de notre nouvelle Salle d'Approche. Cette première consacrait la réussite d'un travail important entrepris il y a quelques mois par les Ponts et Chaussées (Monsieur BERTHE), le Germac, les services de l'infrastructure et par les Télec de la station de transmission. Les plans de cet ensemble sont l'oeuvre de notre patron, le Capitaine Puvion, lequel s'est débattu pendant plusieurs années pour faire admettre son projet.

Pour beaucoup de profanes, l'activité de la Tour se résume dans la partie vitrée située au sommet du PC Base. Ils ignorent qu'il existe une branche importante qui a pour but de ramener les avions en vue de la piste et cela dans les conditions météorolcgiques défavorables de notre région.

Si vous le permettez nous pénétrerons dans cette fameuse salle d'Approche qui pour nous controleurs est le lieu de notre tâche quotidienne. En entrant à notre gauche juché sur une estrade, trônant tel un juge, le Chef controleur organise la bonne marche du service. Il reçoit les ordres de vol, est en relation directe avec les radars d'interception. Sur son pupitre, analogue à un clavier d'organiste, il dispose de postes U H F permettant de sélectionner des fréquences et de les distribuer aux opérateurs radars intéressés. Les différents renseignements sont dispatchés dans la salle sous la forme de petites plaquettes appelées "STRIP".

Les assesseurs du Chef de quart sont respectivement à sa droite, son adjoint, qui lui apporte son aide dans la coordination de l'ensemble ; à sa gauche, le controleur d'approche disposant d'une table équipée d'une carte de la région à l'échelle 1/10 000ème et de trois Gonios UHF - VHF. Affichage des relèvements par selsyns, ce moyen considéré comme archaïque et délaissé par de nombreux C.L.A. a permis de ramener des avions in extrémis par suite de panne des radars.

Quittons la partie "haute" de la Salle d'Approche pour nous tourner vers les radars. Il y a trois scopes (parn radar Equipement) deux postes de descente, un poste de montée. L'opérateur possède des liaisons radios UHF-VHF.

Dès que le contrôleur est en possession du "strip", il se met à l'écoute de la fréquence appropriée et rentre en contact avec l'aéronef. Au départ, l'avion est pris en charge, la surveillance de la montée est assurée à travers les nuages jusqu'au contact radar de la station d'interception.

Dans la phase retour, c'est l'opération inverse, la station d'interception donne au radariste de l'approche la patrouille en retour de mission.

Le but essentiel de ces radars est d'amener un avion en vue du terrain, tel que le pilote puisse se poser dans de bonnes conditions. Quand la visibilité est très mauvaise le rôle délicat de la phase d'approche finale incombe au PAR (Precision approach radar). Cet appareil est le dernier de la file il donne des indications précises en site et azimut. Ainsi, le pilote amorcera une descente en ayant continuellement des distances par rapport à la piste et une surveillance en altitude. L'erreur de cet appareil est de l'ordre de quelques mètres, ce qui est insignifiant.

Aux extrémités de la salle, de grands panneaux multicolores donnent à tous instants les renseignements utiles pouvant être communiqués aux pilotes. En effet, le but de l'approche est multiple, on peut cependant la résumer ainsi "Aide et facilité aux navigateurs".

Vous ne manquerez pas d'observer la parfaite harmonisation de l'ensemble où tout a été conçu afin de procurer au personnel une détente permanente ; climatisation parfaite, siége directorial tellement confortable que les controleurs délaissent la salle de repos, préférant le lieu du travail !

En quittant l'approche, j'espère que ce petit "topo" vous aura intéressé, son but est de mieux nous faire connaitre en attendant votre visite.

"Bien informés, les hommes sont des citoyens ;
mal informés ils deviennent des sujets".

Alfred Sauvy

La société nationale de constructions aéronautiques Nord-Aviation recherche actuellement un agent ayant des connaissances affirmées des dispositifs de sécurité aérodrome et hangar de piste.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Officier Conseil, le lieutenant Dorignac au P.C. Base (Tél.13).

• LIBRAIRIE
• PAPETERIE
• STYLOS

RIEZ FRÈRES

22, Mail Saint-Martin
CAMBRAI
Téléphone : 81.33.77

GESTES DE FRATERNITÉ

La "Dame" m'a chargée de vous répéter qu'elle veut une chapelle à Massabielle et elle a ajouté : je veux qu'on vienne ici en procession".

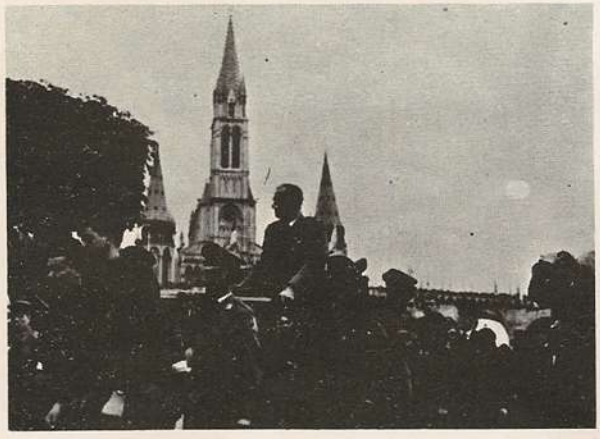
Vraisemblablement, la Vierge a voulu attirer beaucoup de monde à Lourdes pour que le témoignage personnel, qui ne perd jamais sa valeur, trouve son complément indispensable, dans un témoignage d'Eglise.

C'est ce témoignage qu'avec les 40000 pélerins de plus de 25 pays nous avons donné à la France et au monde.

"Nous" c'est-à-dire, les 55 pélerins de Cambrai, militaires des trois armes, AIR-TERRE et MER, comprenant des officiers, des sous officiers et des soldats, appartenant à toutes les formations de Cambrai et des environs, base aérienne 103, Centre de Sélection N° 2, 2° Division des Oléoducs de l'Otan, C.M. 84.

Ce témoignage d'Eglise nous l'avons donné, ces gestes de fraternité nous les avons accomplis dans les grands moments du Pélérinage : Le Chemin de la croix, la Procession aux Flambeaux, la Messe en Eurovision, la Veillée de l'Amitié internationale.

Dès le vendredi, Belges, Irlandais, Luxembourgeois, s'engagent sur la route escarpée. Le lendemain, c'est le tour des Allemands, des Anglais, des aviateurs Belges, des Canadiens, des Italiens, suivis, le dimanche, par les Américains La délégation française, pour cet exercice du Chemin de la Croix, devra se diviser en une vingtaine de groupes, dans la journée du samedi. En tête de chaque cortège un groupe de soldats porte une grande croix de bois et de station en station, les militaires se relaient. Sur leurs épaules, ils portent leurs camarades malades ou blessés (sur la photo ci-contre un officier français, amputé de guerre, est porté sur les épaules de jeunes militaires, parmi lesquels plusieurs allemands).



Pour la Procession aux Flambeaux du samedi soir, deux immenses cortèges se forment, l'un au camp, l'autre au parking du Lapacca. Cierges en mains, les hommes descendent vers Massabielle au chant de l'Ave Maria, deux fleuves lumineux coulent paisiblement et confluent à l'entrée des Sanctuaires ne formant bientôt plus qu'une immense tâche lumineuse sur l'Esplanade. L'hommage à Marie s'exprime avec vigueur extraordinaire : Tout un peuple de chrétiens, uni profondément, malgré sa diversité, clame sa foi et sa confiance en la Mère universelle.

La veillée internationale qui suit fait appel à quelques éléments visuels simples et quelques acclamations. Chaque délégation y participe, représentée par un groupe portant le drapeau national. Les vingt-cinq drapeaux s'alignent sur le Parvis du Rosaire tandis que la musique militaire interprète la Marche Consulaire. " Avec nos frères de tous les pays, acclamons le Seigneur" ! Sous les feux des projecteurs les drapeaux rassemblés mélangent leurs couleurs.

Enfin la Messe en Eurovision sera le point culminant du pélérinage. Autour du podium dressé sur la place du Rosaire, par milliers les soldats se rassemblent, ainsi que les délégations qui viennent de rendre un hommage aux victimes des deux guerres, devant le Monument aux morts de la ville. Les personnalités militaires, religieuses et civiles sont rassemblées sur le parvis du Rosaire. Son Excellence Monseigneur Théas célèbre la Messe. La Schola de la garnison de Metz anime les chants. Toute l'assemblée trouve son expression dans l'Ordinaire en latin. Les commentaires sont donnés en six langues par des aumoniers. Le sous-diacre est un espagnol.Le diacre un allemand. Cette assemblée vraiment internationale trouve à s'exprimer par ses attitudes, ses gestes et ses chants. Une atmosphère de profonde unité, de foi commune, de ferveur partagée se dégage. Après l'Evangile, Monseigneur Badré, donne lecture d'un message de son Eminence le Cardinal Feltin, Vicaire aux Armées Françaises, qu'une épreuve de santé a retenu à Paris.

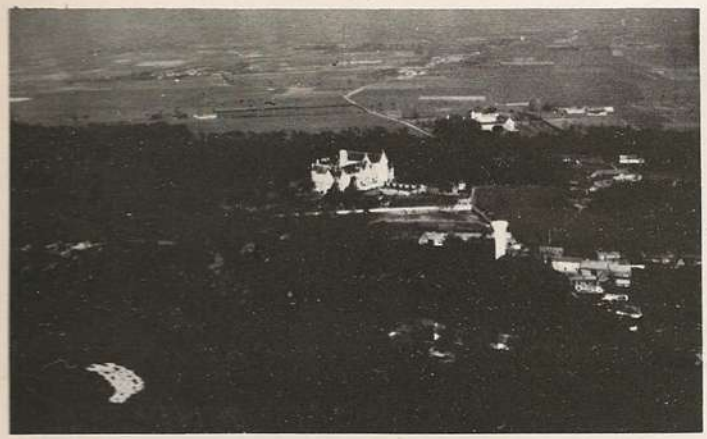
"Je demande à la Vierge Marie qu'elle vous accorde toutes grâces de lumière, afin que, profitant de ce court séjour à Lourdes,vous preniez conscience les uns et les autres des exigences de votre titre de chrétien.Dans le monde agité où nous sommes, nous avons tous besoin de la protection Marie, Reine de la paix, pour que tous ceux qui portent la responsabilité du pouvoir aient le souci de conserver ainsi au monde cette paix que tous les hommes désirent. Vous partirez dans quelques heures de Lourdes, mais vous en partirez enrichis .... Vous partirez ayant pris de sérieuses résolutions pour accomplir actuellement votre tâche militaire et demain, en votre place providentielle, la mission de chrétiens qui sera toujours la vôtre".

Oui nous sommes revenus, emportant dans notre coeur une foi raffermie, une espérance plus vive, une charité élargie aux dimensions mêmes de la vaste assemblée que nous avons formée pendant plusieurs jours.

L'Aumonier Dogimont

POUR VOS ACHATS DE RIDEAUX
CRETONNE - TISSUS D'AMEUBLEMENT
COUVERTURES - COUVRE-LITS ET RÉFECTION
A DES PRIX INCROYABLES
VOYEZ
CAUDRY-RIDEAUX
la vraie Maison de Caudry
Maison G. GOSSET
105, rue A. Briand - **CAUDRY** R.C. Cambrai 57 A 353
Magasins :
1, rue A. Briand - **CAUDRY** (face au Jardin)
3, rue de Nice - **CAMBRAI** (près du Poste de Police)
REMISE 5 % au Personnel de l'Armée de l'Air

Un " petit coin tranquille " : LE SERVICE PHOTO



Monastère de Wisques vu d'avion

LE P. C. BASE
" temple du temps qu'un seul soupir résume "

Qui peut prétendre bien connaitre, ce lieu complexe qu'est notre base. Séparée de l'autre monde par des grillages et des barbelés, mosaïque d'herbe, de béton, d'arbustes sombres et de hangars, chacun la voit à sa facon.

Mais je crois que c'est à nous gens du P.C. Base qu'elle apparait sous son plus curieux aspect. Isolés sur notre île,comme au milieu d'un fleuve nous voyons défiler les rives et leur tableau changeant. Sur la face orientale tout est bruit, béton, fébrilité, d'énormes monstres rugissent dans un bruit d'enfer. Sur l'autre face tout change et cela forme avec la première un admirable contraste : tout est calme, verdure, repos ; qu'il est donc doux et reposant de laisser errer son regard sur l'immense tapis d'or des pissenlits en fleurs ; [illegible]s quelques boqueteaux aux feuillages d'argent créent des hâvres d'ombre et de silence.

Pailleux nous sommes, pailleux nous resterons. Nous admettons la poésie, mais seulement quand elle chante la douceur de vivre et la tranquillité.

De l'infernale machination qui se déroule sur l'autre rive nous ne vous parlerons pas. "Monstres de métal" dit-on,et l'on ajoute souvent "qu'ils rugissent" . Pour nous une chose eut une importance capitale ; un jour ils "fondirent dans une absence épaisse", ce qui nous permit d'ouvrir nos fenêtres !

La machine est partie, mais l'homme est venu. De nos lucarnes nous pûmes admirer les tondeurs de pelouse. La virtuosité du conducteur de tracteur nous remplissait d'aise. Des pronostics couraient sur la manière dont cet homme habile se débarasserait de quelques touffes mal placées, et chaque fois des ah ! d'admiration soulignaient ses prouesses. Evidemment ce rythme d'enfer ne pouvait être maintenu très longtemps A la précipitation succédait le calme. Couchés à l'ombre des charriots qu'il faisait bon boire à la régalade de larges rasades de ce vin d'ombre et de soleil ! On s'essuyait la bouche d'un revers de main, l'on crachait dans l'herbe comme un seigneur, on riait et doucement l'on repartait au travail.

Et sur toute la base se répandait ce parfum âcre et lourd de foin coupé qui saoule et fait naitre sur vos lèvres un sourire de plaisir et dans vos yeux des visions de filles bronzées aux formes pleines et consentantes.

Et tandis qu'à l'horizon un serpent de laine progressait lentement vers nous, semblant recréer une nouvelle prairie toute verte à partir d'un vieux gazon jauni, une étrange machine a blessé la terre laissant çà et là, de longues balafres d'ombre et de poussière rougeâtre. Elle était suivie, d'hommes au teint basané qui se livrèrent à de bizarres occupations. Parfois, tels des bateliers d'un nouveau genre, ils s'alignaient en longues cohortes et ahanaient sur d'immenses tuyaux qu'ils enfilaient sous la peau de la terre ; à d'autres moments assis au bord d'un trou, jambes pendantes, le regard larvaire; ils sombraient dans la contemplation morose de leurs outils de travail.

Ainsi vous le voyez la vie s'écoulait paisiblement, les plaisirs étaient douceâtres mais silencieux. Hélàs, ce bonheur champêtre n'a pas duré ; les hommes sont partis, les machines volantes sont revenues ; quelque temps elles restèrent calmes et immobiles, puis, peu à peu, elles reprirent leurs ballets démoniaques. Alors, effrayés, l'ouïe blessée, mais résignés, nous dûmes fermer les fenêtres, nous écriant avec le poète :

"Allez tout fuit ! Ma présence est poreuse,

La sainte impatience meurt aussi !"

Courage pailleux, "le vent se lève ! il faut tenter de vivre!"

Ce militaire, qui tout à l'heure, photographiait sous tous les angles le déroulement de la cérémonie de présentation des jeunes recrues au Drapeau de la 12° E.C. et qui se dirige vers le P.C. Escadre, appartient au Service Photo. Son domaine ? Le sous-sol du PC Escadre. Son champ d'action ? très vaste. Son travail ? très varié.

Pour vous expliquer ce travail nous allons suivre le cheminement d'un pilote, à la 12° E.C. Nous le nommerons "X"

"X" arrive à la Base Aérienne 103, il lui faut des photos d'identités pour son laisser-passer. Affecté dans un Escadron, la réception est fixée à jamais sur film lors de l'arrosage d'accueil. Par la suite, le SMB2 n'a plus de secret pour lui et ce faisant pour homologuer ses victoires "X" fait des films de cinémitrailleuse, mais comme "X" vole beaucoup; les avions vieillissent et certaines pièces ont besoin d'être changées, la meilleure description pour une commande, n'est-elle pas une photo ?

Lors de certain exercice de brevet de Chef de Patrouille "X" aura besoin d'un contrôle afin de savoir si le château, l'écluse ou autre pont, a bien été atteint, pour ce faire rien ne peut remplacer une vue aérienne depuis le Broussard, genre de missions très apprécié par le photographe.

"X" se verra remettre une décoration ou peut-être sera-t-il porte-drapeau sur le front des troupes, là encore le "clic clac" sera de rigueur. Peut-être passera-t-il dans la presse locale ou militaire.

Il se peut que par malheur un jour X soit obligé de quitter son avion en vol, les photos seront alors une aide pour la commission d'enquête qui aura recours aux photocopies et plans pour la rédaction du compte rendu.

Pour son départ, "X" aura peut-être droit à un album souvenir ainsi qu'aux photos de son "pot" d'adieu.

Ne croyez pas le Service Photo indispensable ! Non ! mais c'est quand même lui qui doit répondre - d'urgence ! aux exigences farfelues du Directeur de "Flash 103", et puis, s'il n'était pas là,vous auriez eu droit à un espace blanc ici-même

Qu'est ce qu'un test ?

A sa seule évocation, ce mot de "test" soulève bien des polémiques. Pour les uns c'est une utopie d'intellectuels tortueux, pour d'autres c'est une chose pleine d'un inquiétant mystère et qui permet à ses utilisateurs de jeter leur regard indiscret dans les profondeurs de votre âme, pour d'autres encore c'est une panacée capable de leur dévoiler leur avenir ou une mode moderne à laquelle il se soumet.

On pourrait définir le test comme une épreuve susceptible de révéler la présence ou l'absence de telle ou telle aptitude chez un individu.
Cette épreuve a préalablement été étalonnée, c'est à dire qu'elle a été subie par un grand nombre d'individus dont on a classé les résultats par ordre croissant de telle sorte que l'on puisse vous dire lorsque vous avez passé l'épreuve : "Vous vous classez dans le premier quart de l'échelle" ou encore " vous arrivez 25° sur 100" par exemple

Cette épreuve est en général graduée ; les premières questions vous paraissent idiotes. Prenons l'exemple d'un test de vocabulaire donné généralement à des élèves de 14 ans. On demande parmi 5 mots donnés quel est celui qui n'a rien à voir avec les autres :

"Hiver - printemps - année - automne - été"
... C'est enfantin... mais à la question 60 on vous propose
"lascif - lénitif - parégorique - sédatif - calmant"
voilà qui est beaucoup plus sérieux...

Le test est également, dans la plupart des cas, une épreuve chronométrée. Pour les uns on relève le temps mis pour la totalité de l'épreuve, pour les autres on calcule le nombre de réponses données dans un temps déterminé.

La réussite à un test est donc conditionnée par deux facteurs : les bonnes réponses et le temps.

Il existe des tests de tous ordres :

- Tests purement scolaires permettant d'évaluer les connaissances livresques.
- Tests de connaissances générales.
- Tests de niveau permettant d'évaluer un quotient intellectuel.
- Tests psycho-moteurs destinés à évaluer une aptitude physique, souvent manuelle.
- Tests de facteurs renseignant sur la valeur d'un individu sur un point bien déterminé.
  Ex : test de fluidité verbale (ou débit) où nos compagnes sont reines.
  test mécanique destiné à évaluer l'aptitude à la mécanique où le sexe fort prend une éclatante revanche

Comme dans la médecine, des charlatans se sont glissés dans la psychologie : certains ont été outre-atlantique jusqu'à évaluer un individu par l'usure de ses semelles.... Ce genre de personnage a jeté un discrédit certain sur le test et lui a aliéné définitivement certaines personnes assurément peu clairvoyantes.

Il ne s'agit pas à coup de tests de mettre un individu dans une petite case et de le classer définitivement car l'homme est en perpétuelle évolution.

Le test peut vous aider à vous mieux connaitre. Il peut vous faire découvrir une aptitude cachée ou une contre indication quelquonque. A condition qu'il ne soit pas unique mais accompagné de beaucoup d'autres (on parle de "batterie de test") et d'un entretien poussé avec un psychologue, le test peut vous aider à vous orienter et surtout vous éviter pas mal de bévues. Si une batterie de tests vous donne un quotient intellectuel de 80 n'espérez pas faire d'études supérieures, par contre si votre enfant a 120 de Q.I. et ne réussit pas en classe ne dites pas qu'il est idiot, il est malade ou fainéant, voyez le médecin ou le marchand de martinets.

En résumé le test est une arme redoutable dans certaines mains. Il convient de toutes façons de s'en servir avec prudence. C'est une épreuve longuement préparée et expérimentée parfois sur des milliers de sujets avant d'être bonne ; c'est à dire sélective et capable de permettre un pronostic.

Considérez un examen psychotechnique comme une chose utile et bonne si vous cherchez une orientation, une promotion ou un reclassement mais si ces questions ne se posent pas pour vous, ne cherchez pas à tout prix à passer des tests, cela vous serait sans doute beaucoup plus néfaste qu'utile. Et s'il advient que vous deviez vous faire tester ne craignez rien, décontractez vous, n'essayez pas de battre des records de vitesse, travaillez avec application à votre cadence. Si, enfin vous devez contacter un psychotechnicien pour vous ou l'un de vos enfants, renseignez-vous auparavant, cet homme peut vous faire le plus grand bien, il peut aussi être dangereux ; les organismes officiels sont actuellement les seuls à pouvoir vous offrir une garantie suffisante.

VLAEMYNCK.

ETABLISSEMENTS

FRANCIS RIBEAUCOURT

Rectification Moteurs Automobiles

TOUTES MARQUES

Fourniture toutes Pièces moteurs

80, Rue de la Paix

CAUDRY (Nord)

Téléphone 392

L'INFORMATION

QU'EST-CE QUE L'INFORMATION ?

Pour le dictionnaire, informer c'est : "renseigner, avertir, instruire". Les moyens d'information remplissent ces trois fonctions. En ouvrant votre journal, vous trouvez une foule de renseignements : les demandes d'emploi, les prévisions du temps, les programmes de radio de télévision..Votre poste de radio, que vous le vouliez ou non, vous avertit toutes les heures des événements qui se déroulent dans le monde. Quant à l'instruction elle est prodiguée tous les jours dans les reportages sur l'étranger,dans les chroniques de théâtre... On peut dire que l'information est un enseignement permanent. Pour l'adulte, qui a depuis longtemps quitté l'école, c'est le moyen le plus courant d'agrandir ses connaissances.

Pour le technicien l'information, c'est un ensemble de techniques différentes, qui ont un même but : faire connaitre le réel. Autrefois l'on pouvait parler de presse et de liberté de la presse ; aujourd'hui il faut parler d'information et de liberté de l'information. De nouvelles techniques de diffusion sont apparues au côté de l'imprimerie,et ont pris une place si importante que chacune devient indispensable. Si au début le cinéma, la télévision et surtout la radio avaient un langage proche de celui de l'information écrite, bien vite elles ont adoptées un style particulier. Nous ne sommes plus au temps du journal parlé,mais du "flash" du fait retransmis au moment même où il se passe. Le rôle de la radio est devenu de nous renseigner rapidement. Le téléspectateur lui est un véritable témoin. On ne lui raconte plus l'événement, il le voit, il le vit dans son fauteuil. Cela amène malheureusement une certaine passivité, puisqu'il n'y a plus aucun effort à faire pour "être au courant" de l'actualité. Le téléspectateur est tellement imprégné d'images que rien ne l'étonne plus, un reportage "en direct de New-York le laisse froid. On se demande avec inquiétude ce qu'il faudra inventer dans quelques décennies pour impressionner le téléspectateur.

L'AVENIR DU JOURNAL

La presse écrite doit se transformer si elle veut se développer malgré les nouveaux moyens d'information. Ce n'est plus elle qui annonce l'événement. Son rôle devient d'expliquer les nouvelles importantes. Et pourtant beaucoup de journaux agissent comme si la radio et la télévision n'existaient pas. Certains quotidiens au lendemain de la mort du Président Kennedy titraient :"Kennedy est mort", alors que l'événement s'était déroulé douze heures auparavant et que tout le monde connaissait la nouvelle. Ce qui intéressait le public c'est une rétrospective de la carrière de Kennedy, c'est une explication du drame. L'on achète le journal pour savoir davantage que ce que l'on sait par la radio. La curiosité aiguisée par la radio doit être assouvie dans le journal. Il ne s'agit, plus alors de concurrence mais de complément.

A côté de ce phénomène social qu'est l'apparition de la radio et de la télévision, un autre phénomène est en train de changer la physionomie de la presse : le lecteur n'a plus les mêmes centres d'intérêt, la politique n'est plus suivie que par intermittance. D'autre part l'augmentation du niveau de vie, la diminution du nombre d'heures de travail, et la prolongation des congés payés nous procurent de plus en plus sa personnalité dans son travail, mais dans ses loisirs. La presse se spécialisera donc dans les loisirs. Les nouveaux centres d'intérêts sont le logement, l'automobile, l'appareillage ménager et les congés annuels.

INFORMATION ET DEMOCRATIE

Il existe des conceptions très diverses du but de l'information. Elle possède des statuts différents selon le régime politique auquel elle est soumise.

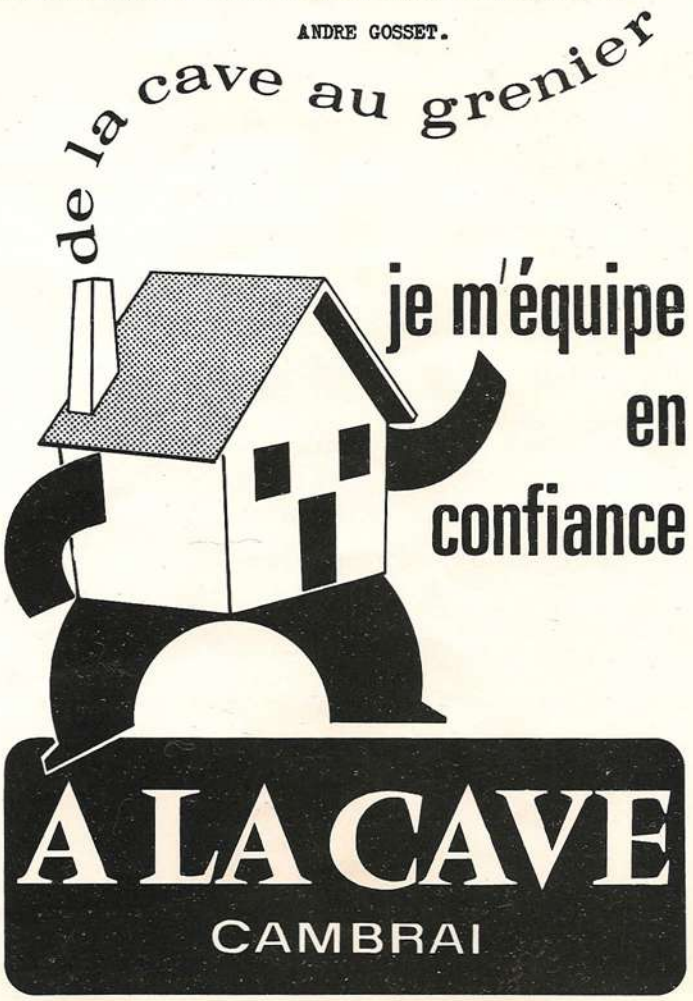
Dans les démocraties populaires, l'information est une incarnation de la pensée du gouvernement, c'est un moyen de gouverner.Dans ces pays l'information est donc entièrement étatisée.

Dans les pays capitalistes la tâche d'informer est remise à des entreprises commerciales. L'information dément une marchandise et le public une clientèle à conquérir. C'est ce qui explique la recherche du sensationnel et parfois aussi du sensationnel à tout prix.

Dans un pays démocratique le citoyen est appelé à voter. C'est à dire à formuler un jugement sur la façon dont le gouvernement est assuré, dont la justice est rendue, dont fonctionnent les services publics.Pour juger il faut connaitre les faits, il faut être bien informé. Comme il est impossible de s'informer par soi-même, nous déléguons notre droit à l'information à un journal que nous choisissons. Le journal est donc un facteur de conscience civique. Le journal conforme à l'idéal démocratique est un journal d'information objectif. Mais le journal neutre n'existe pas puisque les hommes qui le font ne sont pas neutres. D'ailleurs le lecteur lui non plus n'est pas neutre. Il choisit le journal qui justifie sa façon de penser.

La presse,la radio, la télévision sont des moyens très puissants. Ils modèlent l'opinion publique. Il est donc à redouter qu'au lieu de servir le bien public,ce qu'est sa vocation, l'information serve les intérêts de particuliers.Deux dangers menacent l'information : la transformation des moyens d'information en moyens de divertissement, et la transformation des moyens d'information en moyens de propagande.

ANDRE GOSSET.



" L'ÉTRANGE LUCARNE "

fait son apparition au T1 et T2

D'éminents sociologues se sont penchés sur le problème des loisirs si essentiel à notre époque. De plus en plus, l'homme libéré du travail par la machine (mais pas encore du balai), puis par l'automation, dispose de plus de temps pour organiser ses loisirs. Echapperait-on à la B.A. 103 à ce fait de la civilisation ?

A nos loisirs antérieurs : correspondance, jeux de société, radio, lecture est venu s'ajouter la télévision. Sans tambour, ni trompette cette dernière fit son apparition à midi, un certain jour du mois d'avril. Le poste tronait sur la table du Hall du T1, livré à l'admiration de chacun. Qu' il appartient à l'ordinaire troupe, à l'Infra ou au Garage, chacun se réjouit grandement. On pouvait échafauder des projets: les uns exprimaient leur préférence pour les émissions sportives, d'autres pour les reportages d'actualités. Soyons sincères : nous fûmes déçus le premier soir. La merveilleuse boite aux images n'allait entrer en fonction que huit jours plus tard. Entre temps, nous acquimes la certitude qu'elle nous appartiendrait quand furent affichés les horaires de son utilisation et la traditionnelle note de service la concernant. A quatre caporaux incombait la charge de la surveiller; ainsi que son public. Quelle place allait-elle occuper dans nos loisirs ?

Pour un "Ancien" du bâtiment cela se manifeste concrétement dès 19 heures, heure d'ouverture de la télé : brouhaha dans le couloir, bruits de tabourets transportés dans le hall. Le son se propage alors jusqu'aux chambres les plus éloignées. Evidemment ceux qui ne goûtent pas "Robin des Bois" Bonsoir les Petits" ou "Jeanne achète" ont dû s'accoutumer à cette présence. Sourcillons-nous encore au passage des avions de chasse ? ....Et puis aux téléspectateurs de Robin des Bois et de "cette sacrée famille", succédera celui des actualités télévisées. Le public peut aisément se comparer au flux et au reflux de la marée. On enregistre un flux maximum pour les émissions sportives et de variétés. Ces soirs-là, chacun, prend place où il peut, sur un siège ou par terre. Même les gars du T2 se déplacent et pourtant ils leur faut franchir cette pénible distance qui les sépare du T1. "Age tendre et tête de bois" est fort prisé. De même, sans posséder de programme, chacun est averti d'une tentative de Jazy pour battre un record du monde. Alors la fibre patriotique vibre pour encourager notre Champion devant Ron Clarke. La course est suivie avec passion. Un spécialiste déclenche son chrono ! il renseigne ses voisins. Comment oseriez vous ensuite ignorer que Jazy a battu le record du monde du 3 000 m en 7'49",que l'ancien record lui appartenait en 7'49" 2/10 et qu'il vient de pulvériser celui des deux miles en 8'22" 6/10 le précédent record étant détenu par Bob Schul (U.S.A.) 1964 en 8'26" 4/10 et que l'ancien record est de ..... et puis nous n'avons la télé que depuis un mois, alors ....

Alors vous ne manquerez pas de vous demander si l'étrange lucarne a pris définitivement le pas sur toutes autres occupations. Certes, elle occupe une place de choix parmi nos loisirs car chacun trouve dans le programme une émission à son goût. Elle réunit les gars des différents services et leur permet de mieux s'apprécier et se connaitre. Ainsi, des débats animés suivent la fin des programmes et ceux qui sommeillent déjà peuvent apprécier la chaleur des discussions. Celles-ci pourraient être également nombreuses quant au choix des programmes. Mais ce choix ne soulève d'ailleurs pas de difficultés, notre télé ne nous offrant qu'une seule chaine, ce qui soit dit entre nous représente une chance en nous évitant la recherche d'une solution à la complexité de l'organisation des loisirs.

SOLUTION DES MOTS CROISES DE JUIN

VERTICALEMENT :

1/- SPADILLE - OSTROGOTH - 2/- PARE - OIE - BRAUCHIRSCH - 3/- END - OTOKOS (Sokoto) - RID - AA - 4/- NEEFS - ULLOA - RECITANT - 5/- CU - OB - BOILEAU - AULNEE - 6/- ERS - OBLEOMETRES - MEDEA - 7/- ROUVRES - TIAJET - MA - 8/- PAINS - SOETU - LANCIER - 9/- REINETTES - ECLAT - ENTE - 10/- AERA - EULER - AIGRIN - AN - 11/- INESPERE - EENGIAS - (Saignée) - AGA - 12/- EN - SE - INCISION - OLIER - 13/- ETENDOIRS - ETERNEL - 14/- DANTE - ALIOS - 15/- TESTON - ETRANGLEMENTS - 16/- ART - ISSU - AISEE - IRENE - 17/- RA - CREUSETS - SUE - RAT - 18/- TSARS - RECUSER - AN - 19/- EMMI - LE - PROTAGONISTE - 20/- REICHA - STENAY - PINTER -

HORIZONTALEMENT

1/- SPENCER - RAIE - STARTER - 2/- PANEUROPEENNE - ERASME - 3/- ARDE - SUAIRE - TEST - AMI - 4/- DE - FO - VINASSE - CRIC 5/- OSBORNE - PENDOIRS - 6/- LOT - LESTEE - DANSE - LA - 7/- LIOUBES - TURION - SURE - 8/- EEKLOO - SELENITEUSE - 9/- OLIM - OSE - CRET - ECPT - 10/- OBSOLETE - REIS - RATURE - 11/- SR - AETITE - ES - CAISSON - 12/- TAN - ARAUCANIE - NS ETA - 13/- RU - RUER - LIGOTAGE - RAY - 14/- OCRE - SELAGINELLES - 15/- GHICA - TATRA - RIE - UTOP - 16/- OIDIUM - ISONOMIE - NI - 17 TT - TLEMCEN - LESER - AIN - 18/- HS - ANDAIN - AIL - NERNST - 19/- CANEE - ETAGE - ETNA - TE - 20/- CHATEAURENARD - SETTER -

BRICOLEURS !

Retenez cette adresse :

LE BOIS AU DETAIL

TOUS PANNEAUX COUPÉS A VOS MESURES

Contre-plaqués - Lattés
Novopan - Fontex - Isorel - Insulac - Isorelac
Célamine - Polyrey

GRAND CHOIX DE :
Bois rabotés quatre faces

ET QUANTITÉ D'AUTRES PRODUITS DONT VOUS AVEZ BESOIN POUR BRICOLER.

Livraison à domicile CAMBRAI et environs.

Pierre FOULON 20, RUE DE PARIS CAMBRAI

PERLES EN UNIFORME

Qu'est-ce qu'un point sensible ?

- Un lieu où des renseignements pourraient s'échapper ;

- Un point où à tout moment on peut rencontrer l'ennemi

- Un point peu sûr où l'on est en danger

Qu'est-ce qu'une garnison ?

- C'est un ensemble de terrain ou l'on trouve une base et t[illegible] autour des villages jusqu'à une certaine distance.

Qu'est-ce qu'un citoyen ?

- C'est un personnage ayant la nostalgie de s'alimenter de ses droits et devoirs en controlant collectivement l'attitude de son pays.

- Un homme libre qui fait son devoir comme bon lui semble envers sa patrie sans la contaminer.

- Un homme qui habite dans une cité.

- C'est un homme qui a des droits et des devoirs mais il doit accomplir ses devoirs pour lui avoir ses droits.

- C'est un être qui constitue une nation.

Comment se préparer à instruire

- Il faut connaitre un tas de tructs pour pas avoir l'air embéter.... pas avoir les mains dans les poches et beaucoup de patience.

Donner les 3 catégories d'agents

On distingue :

la SP ou PM
la gendarmerie de l'air
la SIR
agent d'espionnage
agent de contre espionnage
agent provocateur

Qu'est-ce que la ligne de mire ?

- La ligne qui va de l'oeil au guidon
(est-ce un nouveau Coppi ?)

- C'est prendre le centre de l'oeilleton avec le sommet du guidon (pourquoi pas avec des pincettes ?)

LIBERTE: Signifie que l'on peut faire ce que l'on veut en dehors des lois.

On est libre de faire sans nuire à son voisin.

On peut faire ce que l'on veut, à condition de rester en marge de la loi.

NOYAU ATOMIQUE : Les protons et les neutrons sont les éléments qui constituent le noyau atomique, ils sont maintenus entre eux par une colle cosmique.

Citer les modes usuels de correspondance militaire

- Les chemins de fer (dans les wagons de 2° classe)

- Les cars

- Les automobiles

- Les vélomoteurs

- Les occasions (si on en trouve)

(Sa théorie devait être un chaix ! ! !)

- Par signes (codes), bras, sifflet, fusées, par radio, les plis (estafette)

- Par le courrier

- Le téléphone

- Le télégramme

- Par avion

- Voies ferrées

- Par route.

PATRIE : C'est le devoir de l'homme, c'est le Père de la Nation, et tout habitant doit le respecter.

Comment les militaires sont-ils récompensés ?

- Par les distinguetions 1ère classe et Maréchal

- Les militaires sont récompensés par des félicitations ; des écrits.

Que faire en présence d'un brûlé par le feu ?

- le placer dans une salle fraîche (PL)

- Lui donner à boire de l'eau pour compenser la perte de liquide (sans doute par évaporation ? ? ?)

CRÉDIT LYONNAIS

La 1re Banque Française de Dépôts à votre service

Son Agence de CAMBRAI

3, rue de la Herse - Tél. 81.35.06

vous attend

Toutes opérations de Banque, de Bourse, de Placements de capitaux, de prêts personnels.

PARACHUTISME

Un premier " commandé "

Dans un précédent FLASH 103, un de nos camarades vous a confié avec dynamisme les impressions d'un premier saut. Son enthousiasme était tel qu'il me poussa moi aussi à tenter le "plongeon"... Depuis, je saute toujours.

Après les quelques 25 lachés auxquels je participais, j'abordais confiant la préparation aux ouvertures commandées (O.C.) qui donnent au parachutiste une indépendance totale pour l'ouverture de son parachute. En quoi consiste cette préparation ? Le "commandé" nécessitant pour sa réalisation une position bien déterminée du corps et un geste précis à accomplir pendant la chute, il importe que cette position et ce geste deviennent de véritables réflexes. Les réflexes s'éduquent par l'habitude acquise par un entrainement avec un parachute à ouverture automatique et sur le harnais duquel est fixée une poignée d'ouverture factice (au même endroit que sur O.C.).

Enfin, après quelques "poignées témoins" jugées "témoignantes" par les instructeurs, je pouvais m'inscrire pour mon premier commandé.

J'endosse un parachute d'un type différent de celui de mes trente premiers sauts ; ce qui n'est pas pour diminuer enthousiasme et impatience.

On vérifie mon hanarchement, me tape sur l'épaule tout est O.K. D'un geste que je voudrais machinal, je rajuste cette poignée dans son logement.

Cette fois je monte dans les premiers, je vais sauter de 800 mètres au lieu de 500. Sourire du pilote, du largueur, contact, l'avion prend la piste et décolle.

Premier passage à 500 mètres : "Coupez" les S.O.A se tendent, ils sont partis ... Le moteur reprend. Je reste seul avec le pilote et le largueur. Sans mot ni regard j'ajuste mes gants, serre mon casque, vérifie encore mon parachute ; j'attends, l'avion monte. Un coup d'oeil sur l'altimètre ; le moment approche .... Dernier virage nous sommes axés sur la cible, le largueur scrute le sol, lance au pilote "coupez" que j'attends depuis si longtemps. Dieu que je pense vite ! ma dernière poignée témoin était très bonne, donc je suis confiant. Pourtant instinctivement je cherche ma S.O.A... Mais c'est vrai, je suis commandé.

Je me lève tranquillement, je commence à prendre la position de sortie, heureusement étayée par une habitude. C'est alors que je me sens nu ; nu parce qu'à ce moment je sais que l'on m'a coupé ce fameux cordon ombilical. Impression indéfinissable mêlée de joie, de fierté, de tension, de nervosité.

Maintenant je suis seul, seul avec moi-même, et tellement de choses à penser et à faire: assurer ma stabilité, compter deux secondes avant de "tirer".

Je vois le sol, ses détails, l'horizon qui s'incline, je dois partir sur la tranche, je me recambre : I.. Ouf, je crois restabiliser !

Je tire instinctivement sur la poignée. Que l'ouverture me semble longue! Je me retrouve "accroché" à mon pépin comme à l'habitude... Et pourtant tout cela s'est passé en deux secondes !

De retour sur le plancher des vaches, je m'empresse de demander l'avis du largueur. Le saut s'est bien passé, pourtant la position n'était pas parfaite : j'ai ouvert presque sur le dos ! Qu'importe, je suis fou de joie, j'ai fait mon premier "Commandé".

J'ai replié mon parachute, je me suis réinscrit pour mon second saut, je suis reparti. Cette fois j'ai raté complétement ma sortie de l'avion, mais je me demande encore si le pilote n'a pas donné un coup de manche pour me déséquilibrer car lorsque je l'ai revu au sol, son large sourire semblait me dire : "c'est une tradition maintenant tu es baptisé".

aviation postale

Le courrier à destination de l'agglomération lilloise est acheminé plus rapidement grâce à un changement d'horaire de l'avion postal Paris-Lille. Le départ de Paris de l'avion postal desservant la région lilloise vient d'être reporté de 19 H 58 à 3 H 30 du matin, avec arrivée à Lille à 4 H45 Cette mesure permet au courrier transporté par les avions postaux arrivant avant 3 H 10 à Orly d'être aussitôt réexpédié sur Lille. Cinquante mille lettres, en provenance notamment du midi et du centre, peuvent être ainsi distribuées dans l'agglomération Lille-Roubaix-Tourcoing dès le lendemain matin au lieu de l'après-midi. Quant aux lettres expédiées le vendredi, elles sont désormais remises à leurs destinataires le samedi matin au lieu du lundi matin, soit 48 heures plus tôt. La possibilité d'étendre ces nouvelles facilités à d'autres villes du Nord est actuellement à l'étude.

Comme vos Camarades, faites confiance au

CLUB FRANÇAIS D'ACHAT

Sur simple demande de votre part, il vous sera adressé tarifs et documentations sur : **Photo - Cinéma - Radio Transistors - Télévision - Réfrigérateurs - Machines à laver - Cuisinières - etc...** — Possibilités de Crédit

Quelques exemples de nos prix :

		Détail TLC	CFA
Océanic T 111 avec Housse	Fr.	297	197
Ferguson 3121 2 G + MF avec Housse	Fr.	435	255
Normende Automatic 3 G + MF - avec Housse	Fr.	733	495
Schaub-Lorenz Touring T 60 3 G + MF	Fr.	804	530
Sunbeam X 555	Fr.	185	137
Star 109 N Complet 4 P 2 V	Fr.	850	680
Star 109 Complet 4 P 2 V	Fr.	950	610
Philips EL 3300 + Housse cuir 2 P I V	Fr.	495	365
Philips EL 3586 2 P I V	Fr.	530	415

Pour renseignements écrivez à : CLUB FRANÇAIS D'ACHAT Avenue d'Athis Mons - MORANGIS (S.-O.) - Tél. 928.93.26 C. C. P. 78.35.09 Paris

Messieurs, restez assis !

La B.A. 103 manquerait-elle de sièges ? Tout porterait à le croire.

N'avez-vous jamais entendu dire. "Il n'y a jamais assez de chaises ici" ou encore "Petit, vas donc me chercher un fauteuil à côté ? ".

Et bien non, Messieurs, je tiens de source sûre qu'il existe sur la base, en ameublement spécialisé 7 800 places assises ! 7 8 00 possibilités de s'asseoir sur un banc, 1 tabouret, une chaise ou un fauteuil ! 6 sièges à la disposition entière de chacun d'entre nous ! Etonnant n'est-ce pas ?

L'imagerie d'Epinal nous a montré les preux chevaliers mourant debout les armes à la main ou encore les armées de la révolution se dressant face à l'envahisseur. Cà leur était facile ! Ils n'avaient pas nos sièges.

Dans sa générosité, l'Intendance joue là un bien vilain tour à notre base.

Mais après tout n'en rougissez pas, vous les avez, servez-vous en !

Nos anciens nous ont en effet prouvé qu'ils pouvaient mourir glorieusement, assis à leurs commandes.

Et puis on dit, mais que ne dit-on pas ? que certaines bases du midi seraient encore mieux assises que la nôtre. [illegible] éviter toute tentation, je ne vous dirai pas lesquelles.

Poussant plus loin encore mon souci d'information, j'ai voulu connaître les possibilités de notre ministère en cette importante matière. Mais là je me suis heurté à une conspiration du silence. Il est des choses que la simple pudeur interdit de dire.

P.S. : Je m'aperçois à l'instant d'une légère erreur dans mes statistiques. J'ai en effet omis de compter les 12 sièges fonctionnels, réglables, moleskines etc... de notre toute nouvelle mais déjà célèbre salle d'approche.

Le Cne Auger.

Le Général arrive...

Ce matin là le personnel de la S.P. déployé en exercice de combat s'oxygénait consciencieusement aux confins de la base sous l'oeil critique de son chef.

A 10H 10, un 4/4 RENAULT, roulant à vitesse à peine, réglementaire arrive sur les lieux du combat. Son pilote, bégayant d'émotion annonce : "Embarquez !, le Général arrive à 10 H 40. Il vient inaugurer la salle d'approche".

10 H 15 - Une activité intense règne dans le bâtiment de la S.P.

Des tenues de combat jonchent le sol, des godasses [illegible]t, des cris retentissent : "Mes fourreaux" "Mes guêtres blanches", mon cirage, mon ceinturon.

Dominant la mêlée, les sous-officiers hurlent toutes les 30 secondes "10 minutes, il vous reste 10 minutes, vous devriez être prêts".

Un clairon improvisé contemple son instrument d'un air soupçonneux. On lui explique qu'il n'aura pas à s'en servir. Il se rassure.

Prêts ? Au parking ! il vous reste 5 minutes

Halte ! Quoi encore ?

Contre-ordre ! C'est demain que le Général arrive !

Affolement direz-vous ? Soit !mais qui y échappait ce matin là ?

N'est-ce pas l'Infra ? qui obtenait instantanément de ses ouvriers une productivité jusque là insoupçonnée et finissait en une demi heure de peindre ce qui devait l'être encore dans la salle d'approche.

N'est-ce pas le C.L.A. ? qui disposait ses hommes comme des potiches pour empêcher les autorités attendues de se frotter à la peinture très fraiche.

N'est-ce pas le service des masses ? qui établissait un record officieux pour se procurer en ville le mètre de ruban symbolique sans lequel une inauguration n'en est pas une.

Le Cne AUGER

JEU DES MAISONS

Cinq maisons de couleurs différentes sont habitées par des hommes de nationalités diverses ayant chacun son animal favori, sa boisson préférée, et sa marque de cigarettes de prédilection.

1°) - L'ANGLAIS habite la MAISON ROUGE

2°) - L'ESPAGNOL possède un CHIEN

3°) - On boit du CAFE dans la maison VERTE

4°) - L'UKRAINIEN boit du THE

5°) - La maison VERTE est située à côté de la BLANCHE sur la droite (Sur VOTRE droite)

6°) - Le fumeur de OLD GOLD élève des ESCARGOTS

7°) - On fume des KOOL dans la maison JAUNE

8°) - On boit du LAIT dans la maison du milieu

9°) - Le NORVEGIEN habite la première maison à GAUCHE

10°)- Le fumeur de CHESTERFIEDD habite la maison voisine de celle où demeure le propriétaire du RENARD.

11°)- Les fumeurs de KOOL habitent à côté des propriétaires du CHEVAL

12°)- Le fumeur de LUCKY STRIKE boit du Jus d'ORANGE

13°)- Le JAPONAIS fume des PARLIAMENT

14°)- Le NORVEGIEN demeure à côté de la maison BLEUE

A qui appartient le ZEBRE ?

Qui boit de l'EAU ?

CARNETS

NOS JOIES

F L A S H 103 est heureux de vous apprendre :

LE MARIAGE DE :

Sergent	BUISSON	Jean-Claude	(G.E.R.M.AS),	avec Mademoiselle Andrée	BONIFAY, le 19.04.1965
Sergent	JOUANNO	Jean	(E.C. 02.012)	avec Mademoiselle Monique	MEYNARD, le 12.04.1965
Sergent	PEREZ	Paul	(G.E.R.M.A.S)	avec Mademoiselle Anne-Marie	BARRAT , le 24.04.1965
Sergent	BOULISSIERE	Bernard	(G.E.R.M.A.S)	avec Mademoiselle Jocelyne	TRUTAUD, le 20.04.1965
Sergent-Chef	GALANT	François	(M.A.)	avec Mademoiselle Josiane	DUMONT , le 03.05.1965
Sergent	ROLLAND	Hervé	(M.OPS)	avec Mademoiselle Nicole	PLEVERT, le 24.04.1965
Adjudant	CHEREL	Louis	(M.GX)	avec Mademoiselle Catherine	SOUCAZE, le 17.04.1965
Lieutenant	MADELIN	Dominique	(EC 02.012)	avec Mademoiselle Eliane	CHABOUD, le 23.04.1965
Sergent	LE GUILLANTON	Jean-Baptiste	(EC 02.012)	avec Mademoiselle Claudie	VEZIAT , le 19.04.1965
Sergent	CAPPE	Gilbert	(GERMAC)	avec Mademoiselle Maryvonne	MERCIER, le 15.05.1965
Caporal	DELLIS	Daniel	(EC 02.012)	avec Mademoiselle Gisèle	BOURRIGAULT le 29.05.1965
Caporal-Chef	JAUME	André	(EC 02.012)	avec Mademoiselle Liliane	OLTRA, le 22.05.1965
Sergent	CALLET	Jean-Marie	(EC 02.012)	avec Mademoiselle Annita	SUBIRATS, le 24.04.1965
Sergent	BURNER	Jean	(E.R.T.)	avec Mademoiselle Danielle	DAUSSIN, le 29.05.1965
Caporal	BAUDOUX	Jean-Claude	(DRMU)	avec Mademoiselle Marie-France	GERARD, le 05.06.1965
2°Classe	BONNEL	Michel	(E.C. 01.012)	avec Mademoiselle Josiane	DELMOTTE, le 11.06.1965
Sergent	DUCRUET	Pierre	(S.T.B.S)	avec Mademoiselle Micheline	MEYVAERT, le 12.06.1965.

LA NAISSANCE DE :

Sandrine	fille du Sergent CHRETIEN Michel (GERMAS), le 23.04.1965
Pierre	fils du 2° Classe LANSIAUX Pierre (Commandement Base), le 24.04.1965
Christophe	fils du Sergent-Chef LUSSIEZ Emile (EC 01.012) , le 27.04.1965
Bernard	fils du Sergent-Chef BRETONNIERE Henri (EC 01.012), le 27.04.1965
Valérie	fille du Lieutenant BERTIN Guy (EC 01.012), le 27.04.1965
Laurent	fils du Sergent-Chef MALACLET Roland (GERMAC), le 25.04.1965
Nathalie	fille du Sergent SCHOHN Daniel (EC. 01.012), le 25.04.1965
Frank	fils du sergent-chef Capiez Guy (GERMAC), le 01.05.1965
Dominique	fils du 2° Classe FOUQUET Bernard (STBS), le 01.05.1965
Hugues	fils de l'Adjudant GINAPE Léon (GERMAS), le 29.04.1965
Thérèse,	fille du sergent COLEAU Roland (M.OPS), le 09.05.1965
Guy,	fils du 2ème Classe ROTY Etienne (M.OPS), le 02.05.1965
Valérie,	fille du sergent ALINGERY Guy (GERMAS), le 19.05.1965
Yann,	fils du sergent RILAT Cyrille (DRMU), le 03.1965
Christelle,	fille du 1ère classe GAUTIER Jacques (MGX), le 23.04.1965
Isabelle,	fille du sergent-chef SEGRET Maurice (MGX), le 18.05.1965.
Alain,	fils du 2ème Classe BRASSART Jacques (MGX), le 22.05.1965
Valérie,	fille du caporal LOURME Alain (MGX), le 22.05.1965
Annie,	fille du 2ème Classe TURHIN Jean-Claude (MGX), le 15.05.1965.
Frédéric,	fils du Lieutenant SIMON Max (EC 02.012), le 18.05.1965.
Valérie,	fille du sergent MARTINENT Edmond (STBS), le 27.05.1965
Christine	fille de l'Adjudant-Chef BISIAUX Yvon (MGX), le 20.05.1965
Nathalie	fille du sergent CREN René (EC 2/12), le 26.05.1965
Bernard	fils du sergent LOICHOT Bernard (EC 01.012), le 11.05.1965
Muriel	fille du sous-lieutenant ROUDAUT Pierre (MGX), le 18.06.1965
Yves	fils du sergent-chef HUON Daniel (GERMAS), le 12.06.1965
Guillaume	fils du sergent KNOPIK Valdemar (GERMAS), le 19.06.1965.
Nadine	fille du sergent-chef DUPONCHEL André (MGX), le 12.06.1965
Isabelle	fille du 2ème Classe LEUR Michel (STBS), le 03.06.1965
Patrick	fils du 2ème Classe LENGLEZ Jean (M.T.), le 11.06.1965
François	fils du sergent-Chef FOUASSON Jean (ERT) le 30.06.1965
Philippe,	fils du Caporal-chef BACMANN Alain (GERMAS), le 30.06.1965.

NOS PEINES

L'adjudant-chef LEBLANC Fleury (C.B.) a eu la douleur de perdre son fils Patrice le 7 Juin 1965.

F L A S H I03 lui adresse, ainsi qu'à sa famille, ses sincères condoléances.